



REMPART
Bourgogne-Franche-Comté

Eglise Saint-Pierre à Larochemillay

Nièvre

Chantier de Bénévoles

du 06/08/2023 au 19/08/2023



Garance Desprez – Restauration de tableaux, peintures murales et objets polychromes

Alice Besson – Restauration de tableaux et objets d'Art, Encadrement et Dorure

Association pour la Conservation de l'Eglise et du Patrimoine de Larochemillay

REMPART BFC

38 rue des Forges - 21000
DIJON

Tél. : 03.80.30.72.01

bourgogne@rempart.com

1. Présentation du site

Larochemillay est un village, dominant la vallée de la Ségglise, perché sur le flanc sud-ouest du Mont Beuvray. Cette commune, qui s'étend sur 41,15 km², fait partie du parc national du Morvan, et le bourg se situe à 399m d'altitude. Ses habitants sont appelés les Millirupétiens, et le recensement de 2020 en dénombre 229. Larochemillay fut un temps chef-lieu du canton avant de perdre cette fonction au profit de Luzy, une ville située à 10 km en contrebas, qui a su profiter de l'implantation des lignes de chemin de fer pour son développement économique.

Larochemillay, dominant la voie romaine reliant Bibracte (la capitale des Eduens) à la vallée de la Loire, fut dès l'Antiquité occupée par un oppidum romain. Sa position stratégique lui permettait de surveiller les alentours et de protéger l'oppidum de Bibracte.

Anciennement nommée *Rupes Militis* (signifiant le Rocher des militaires ou la Roche du soldat), la commune fut baptisée *Laroche* en 1793 (et brièvement *le Rocher-Montagne* sous la Terreur), puis *La-Roche-Millay* en 1801 avant d'être définitivement appelée *Larochemillay*.

Au Moyen Age, sans doute au VIII^e siècle, un premier château est érigé, en situation perché à l'emplacement d'un ancien oppidum romain. Ce château constituait le siège d'une des premières baronnies du Nivernais, et au XII^e siècle, il devint d'ailleurs le plus important siège du pouvoir féodal du Nivernais.

Le bourg de Larochemillay s'est également développé en situation perchée, au pied de la forteresse et sous sa protection. Le château médiéval brûla en 1412, il en subsiste deux tours circulaires (dont l'une est visible depuis la place centrale, derrière le monument aux morts, dans le parc du château) et des murs de remparts.

L'actuel château fut construit à partir de 1720 par le maréchal de Villars, il présente des proportions simples et harmonieuses. La partie Est du château fut partiellement détruite lors d'un incendie survenu le 18 décembre 2008, mais une campagne de restauration entamée en 2011 lui rendit sa superbe.

Au XIX^e siècle, Larochemillay présentait une économie relativement dynamique puisque le bourg disposait de son propre bureau de poste et que 6 foires s'y tenaient chaque année. Au milieu du XIX^e siècle, l'économie du bourg reposait notamment sur l'exploitation d'un gisement de minerai de fer, situé entre les communes de Villapourçon, Chiddes et Larochemillay.

Le tracé de la limite communale de Larochemillay est définitivement fixé en 1860, quand la commune de Poil, commune avoisinante, est officiellement créée.

Au XIX^e siècle, la démographie était relativement importante puisqu'on recensa jusqu'à 2203 habitants en 1841. Trois écoles furent même créées pour accueillir les enfants de la commune : une école privée, une école de filles et une école de garçons. Et de nombreux commerces de proximités existaient : épiceries, cafés mais aussi coiffeurs, tailleurs, cordonniers, bottiers, ferronniers...

Ce n'est qu'en 1937 que la commune entame des travaux permettant la mise en place d'un réseau d'eau potable. Sur la place centrale, on retrouve le monument aux morts de Larochemillay qui porte les noms de 110 personnes mortes pour la France au cours des deux Guerres Mondiales (95 personnes pour la Première Guerre Mondiale, et 15 pour la Seconde Guerre Mondiale).

Larochemillay a connu un fort déclin démographique à partir des années 1920, et aujourd'hui la commune, qui ne compte plus que 200 habitants environ, comprend quasiment autant de résidences principales que de résidences secondaires. Malgré sa position géographique excentrée et cette faible démographie, Larochemillay se voit tout de même pourvue de quelques commerces et services : café-restaurant, auberge et chambres d'hôte.

La commune cherche à créer un élan de nouveauté et de fraîcheur en organisant, chaque année, un festival de jazz et en célébrant sa fête communale.

Enfin, la commune accueille régulièrement des randonneurs puisque de nombreux chemins de grandes randonnées traversent le village.



2. Présentation du projet global de l'association locale

L'ACEPL est créée 2016 pour mener le projet de restauration des peintures murales de l'église Saint-Pierre, dans le cadre des chantiers REMPART. Cette association rassemble des membres de différentes nationalités, ayant une résidence principale ou secondaire à Larochemillay, qui souhaitent préserver le patrimoine exceptionnel de la commune. L'ACEPL a pour objet la protection, la sauvegarde, la restauration et la mise en valeur du patrimoine bâti et paysager de la commune de Larochemillay, et la promotion d'une action culturelle d'ensemble, fondée sur la connaissance et la réhabilitation du patrimoine architectural, archéologique, historique et esthétique de la commune.

L'association a la charge de centraliser les informations, liées à ce patrimoine, et de favoriser toute réunion ou manifestation de recherche, tant artistique que patrimoniale ou culturelle.

La mairie de Larochemillay est propriétaire de l'église Saint-Pierre, et elle assure donc l'entretien de l'édifice, et supervise et finance les travaux de restauration du bâtiment, à l'exception du chantier de restauration des peintures murales dont la maîtrise d'ouvrage est déléguée à l'ACEPL.

3. Présentation de l'équipe

L'équipe comprenait 7 bénévoles :



De gauche à droite : Enola, Jade, Blandine, Alice (encadrante), Céline, Garance (encadrante), Sylvie, Claire et Iryna

Enola SALVADO est âgée de 23 ans. Elle vient du sud de la France et fait ses études en Belgique à l'école de la Cambre où elle vient de terminer sa licence en Restauration de peintures. Elle a choisi ce stage dans le cadre de ses études pour approfondir la restauration de peintures murales qui est peu abordé dans son cursus. Il s'agissait de son premier chantier.

Jade SUTTER est âgée de 24 ans. Elle vient de la région Parisienne et fait ses études en Belgique dans la même promotion que son amie Enola et partage les mêmes motivations concernant ce stage. Il s'agissait de son 3^{ème} chantier Rempart et, en l'occurrence, sa 2^{ème} année sur le chantier de Larochemillay.

Blandine Bordeau Perrois est âgée de 58 ans et vit à Paris. Anciennement cadre dans l'édition, elle a décidé d'effectuer une reconversion professionnelle dans le domaine de la restauration de tableaux de chevalet à l'Atelier du Temps Passé à Paris. Elle a choisi de participer à ce chantier dans le cadre de sa formation. Il s'agissait de son 3^{ème} chantier Rempart.

Céline Turblin est âgée de 34 ans et vit à Lille. Actuellement ingénieure du Patrimoine au CRMH des Hauts de France. Elle a déjà effectué plusieurs chantiers Rempart dans différents domaines, et notamment le chantier de peintures murales de l'église de Buffières en Saône-et-Loire. Ce chantier lui a permis d'être dans les coulisses de la restauration afin de mieux appréhender les problématiques des restaurateurs qu'elle est amenée à côtoyer dans son travail.

Sylvie Josse Diereman est âgée de 60 ans et vit en région Lyonnaise. Anciennement comptable, elle a entrepris une reconversion professionnelle grâce à divers stages liés à la restauration du patrimoine. C'est la raison pour laquelle elle a souhaité participer au chantier de Larochemillay. Il s'agissait de son 3^{ème} chantier Rempart.

Claire Dori est âgée de 41 ans et vit en région Parisienne. Elle est actuellement peintre en décor et souhaitait effectuer ce chantier pour acquérir de nouvelles connaissances en techniques picturales. Il s'agissait de son premier chantier.

Iryna Courvoisier est âgée de 19 ans et vit à Genève. Future étudiante à l'école d'Architecture de Genève, elle souhaitait, par le biais de ce stage, avoir un aperçu du travail sur chantier et découvrir les techniques des peintures murales. Il s'agissait de son premier chantier Rempart.

Le groupe des bénévoles était encadré par deux restauratrices :

Garance DESPREZ : Restauratrice de peintures et Mosaïste, localisée à Vichy dans l'Allier. Elle intervenait en tant qu'animatrice technique et vie de groupe. Elle a été bénévole sur de nombreux chantiers Rempart avant de devenir animatrice de vie de groupe en juillet 2018 puis animatrice technique en juillet 2023. Il s'agissait de sa cinquième année en tant qu'animatrice sur le chantier de Larochemillay.

Alice BESSON : Restauratrice de peintures et objets d'Art, Encadrement et Dorure, localisée à Nivolas Vermelle dans l'Isère. Elle intervenait également en tant qu'animatrice technique et vie de groupe. Elle a commencé ses chantiers Rempart en tant que bénévole en 2013 avant de devenir encadrante en juillet 2023.



De gauche à droite : Iryna, Alice, Céline, Garance, Blandine, Sylvie, Enola, Claire et Jade

4. Description de la vie en collectivité

Les bénévoles ont fait le choix de se répartir naturellement, et à tour de rôle, les tâches quotidiennes à savoir, la préparation des repas, la vaisselle et le ménage. Nous avons pu, une nouvelle fois, apprécier la générosité des Millirupétiens et des membres de l'association qui nous ont, cette année encore, préparés de nombreux repas, ce qui nous a permis de consacrer plus de temps au chantier. Les bénévoles ne se connaissaient pas et venaient d'horizons variés mais l'ouverture d'esprit de chacune a donné lieu à des échanges intéressants. Ces deux semaines de chantier se sont donc parfaitement déroulées, sous le signe de la bonne humeur.

5. Le lieu d'hébergement

La mairie de Larochemillay avait mis à notre disposition le gîte d'étape communal pour nous héberger durant toute la durée du chantier. Actuellement aménagé en gîte d'étape, ce bâtiment datant du XIXe siècle, correspond à l'ancienne maison du régisseur, et il était réservé aux employés du château de La Roche. Il a abrité dès 1942 et jusqu'aux années qui ont suivi la fin de la guerre, les bureaux de la SOCOCAR, une société qui fabriquait du charbon de bois.

Ce gîte communal se situe sur la place centrale de la commune, à une centaine de mètres de l'église, ce qui facilitait l'accès au chantier, ce dernier point étant très appréciable.

Nous étions donc confortablement installées, et nous disposions également d'une grande cuisine équipée et d'une large salle à manger dotée d'une télévision. De plus, nous avions à notre disposition une machine à laver, ce qui n'est pas négligeable pour un chantier de deux semaines.



Gîte communal de Larochemillay



Cuisine équipée du gîte



Salle à manger du gîte

6. Présentation des temps de loisirs et d'animation

Les bénévoles sont arrivées le dimanche 6 août, dans la soirée où nous avons toutes préparées le repas en collectivité. Concernant l'organisation des temps de travail et de repos, en semaine, les journées étaient principalement consacrées au chantier. La découverte de la région et de ses lieux d'intérêt s'est principalement faite le week-end. Toutefois, nous avons tout de même pu profiter des fins de journées pour nous balader aux alentours du village et découvrir les paysages environnants.

Nous avons également passé plusieurs soirées sur la terrasse et les tables de pique-nique du gîte, à profiter tranquillement de l'extérieur, à discuter les unes avec les autres, ou à jouer au Molky et divers jeux de société.

Les membres de L'ACEPL et les Millirupétiens ont, cette année encore, été particulièrement présents et ont souvent rythmé nos temps de repos :

Le lundi 7 août, nous avons notamment été conviées à un pot d'accueil au Château de Larochemillay. Cette soirée a permis aux bénévoles et aux membres de l'ACEPL de se rencontrer et d'échanger.



Michel Chartier, membre de l'ACEPL pour qui le village de Larochemillay n'a plus de secrets, nous a organisé une visite du village, un soir, après le chantier. Il a également été un excellent et discret reporter photographique lors de ce chantier et nous a généreusement fait don de ses clichés.



Visite du village avec Michel Chartier

Nous avons été invitées à manger plusieurs fois lors de ce séjour et chaque accueil a été un vrai plaisir pour l'équipe qui a pu savourer le partage, la convivialité et les bons petits plats de ces hôtes.



Repas du soir chez la famille Van Harde Veld Erck, famille Hollandaise venue s'installer à Larochemillay, dans l'ancienne école de filles



Repas du soir chez Danièle et Eric Schilling, au Domaine de Machefer



Repas du midi chez Cristel et Célian Moullé - Berteaux, à l'ombre, sous les belles vignes

Ceci ne représente que quelques exemples parmi les nombreuses attentions que nous avons reçues de la part des Millirupétiens et membres de l'association locale, tout au long de notre séjour.

Nous avons également eu la chance, un matin, de pouvoir visiter la miellerie et bergerie du village et découvrir tout cet univers expliqué avec passion par les 2 apiculteurs locaux.



Visite de la miellerie



7. Loisirs et animations durant le week-end

Le samedi 12 août, le groupe de bénévoles s'est divisé en deux équipes.

La première équipe est partie à pied, du matin, pour se rendre au Mont Beuvray.

Quant à la deuxième équipe, elle est restée au gîte pour se reposer et préparer les sandwiches du midi, avant de rejoindre en voiture la première équipe pour pique-niquer au sommet du Mont Beuvray. Après le repas, nous avons visité le site de Bibracte, avant de nous séparer de nouveau. La première équipe a repris le chemin en sens inverse pour rentrer à Larochemillay à pied, tandis que la deuxième équipe est repartie en voiture.



Visite guidée du site de Bibracte



Retour en randonnée

Le dimanche 13 août au matin, une partie du groupe est restée au calme dans le gîte tandis que les autres sont allées visiter la ville d'Autun.

Nous nous sommes ensuite toutes retrouvées au Temple de la Boulaye afin de profiter d'une visite guidée avant de flâner dans ce lieu si atypique.



Visite au Temple des Mille Bouddhas de la Boulaye

8. Présentation des relations avec l'association locale et la presse

Les différents membres de l'ACEPL ont, comme chaque année, été très présents tout au long de notre séjour. Ils ont largement rythmé nos temps de loisirs et nous ont parfaitement reçus à l'occasion du pot d'accueil organisé sur la terrasse du château. Ils nous ont témoigné leur gratitude, pour les travaux de restauration entrepris dans l'église, lors du pot de départ organisé au gîte et rassemblant tous les membres encore présents à Larochemillay en cette mi-août. Leur gratitude et leur gentillesse se sont également manifestées tout au long de notre séjour au travers de plats cuisinés par leurs soins et déposés au gîte, d'invitations ou en donnant de leur temps pour nous faire visiter les alentours. Marie de la Ville-Baugé (Présidente de l'association) et Josiane Boizard (Vice-présidente de l'association) se sont particulièrement investies et nous ont régulièrement rendues visite afin de s'assurer de notre bien-être.



Pot de départ organisé sur la terrasse du gîte

Les membres de l'ACEPL, mais aussi les Millirupétiens et de nombreux visiteurs et randonneurs, se sont intéressés aux travaux de restauration entrepris dans l'église Saint-Pierre. Ils nous ont souvent questionnés sur les travaux de restauration, le métier de restaurateur d'Art et les chantiers de bénévoles, et cela a donné lieu de nombreux échanges au cours desquels nous avons pu mettre en avant la préservation du patrimoine culturel et le rôle de la Fédération Rempart. Le mercredi 16 août, nous avons reçu la visite de Corinne Molina, directrice de la Fédération REMPART Bourgogne-Franche-Comté. A l'issue de cette visite, nous avons partagé une pause-café toutes ensemble, en présence de Marie de la Ville-Baugé et de Josiane Boizard. Ce fut un moment de partage au cours duquel les bénévoles ont pu se présenter et comprendre les différents enjeux de la Fédération Rempart.

Le dernier jour, nous avons également eu la visite de Mme la maire avec qui nous avons pu échanger sur notre séjour et le chantier. Elle a eu la délicate attention de nous offrir à toutes un joli dessous de plat à l'effigie de Larochemillay afin que chacune ramène un souvenir de cette belle expérience.



Photo avec Mme la maire dans l'église de Larochemillay

Remerciements

Nous remercions Bruno Cloix qui, depuis plusieurs années, réalise bénévolement, et avec tout son professionnalisme, le travail préparatoire des murs en vue de notre intervention. Un grand merci également aux habitants et membres de l'ACEPL, et notamment à Eric Schilling, qui l'ont assisté dans cette tâche.

Nous remercions également toutes les personnes qui nous ont accompagnées, de loin ou de près, dans l'organisation du chantier : accueil, préparation des repas, invitations, visites nombreuses des habitants du village et suivi actif de notre travail. Merci à Michel Chartier qui nous accompagne chaque année et nous partage sa passion pour le village et son histoire.

Toute notre reconnaissance à la municipalité de Larochemillay qui a mis, comme chaque année, le gîte communal à notre disposition.

Merci à l'association ACEPL pour l'accompagnement et particulièrement à Marie de la Ville-Baugé et son mari Louis pour leur accueil, leur investissement, leur disponibilité et leur soutien.

Merci aux différents organismes qui nous soutiennent en permettant le financement des chantiers, chaque année. Merci à Rempart BFC et particulièrement à Corinne Molina pour l'organisation du stage, à la DRAC pour son appui.

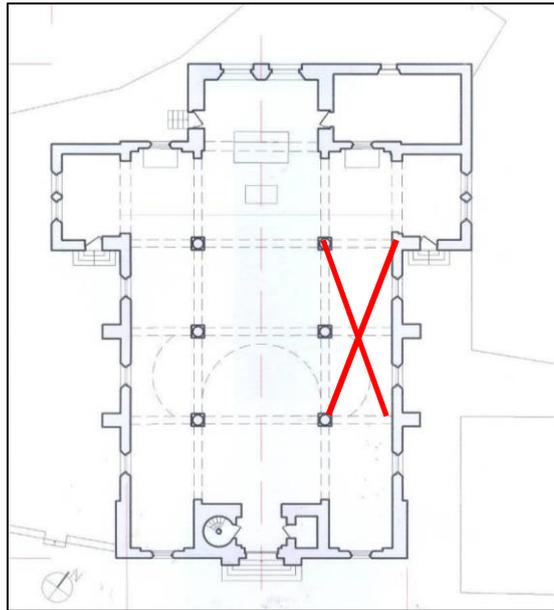
Nous remercions Marie-Paule Dubois pour ses conseils avisés et sa confiance. Et comme elle le disait très justement dans son dernier rapport, un grand merci à Josiane Boizard pour sa gentillesse et son investissement, et une pensée émue à son époux Gérard qui nous manque toujours.

Enfin, nous ne pouvons conclure ces quelques lignes sans remercier notre équipe pour son efficacité, son implication et sa bonne humeur.



I. Plan de l'église et localisation du chantier

Le chantier portait sur la restauration des deux premières travées du bas-côté droit (Nord-est), désignées sur le plan ci-dessous par la croix rouge.



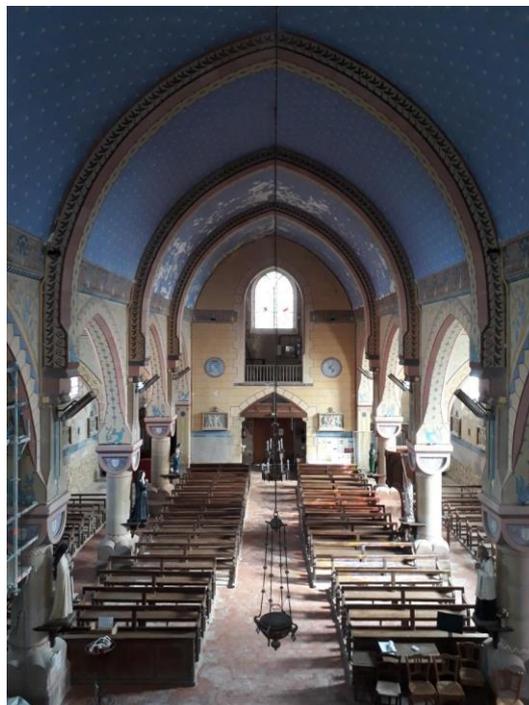
II. Présentation sommaire de l'église et du répertoire décoratif

L'église Saint-Pierre a été construite suivant le projet de l'architecte Anatole de Baudot en 1870. Elle présente un plan en croix latine, et une orientation particulière, liée à la configuration du terrain, puisque le chœur est tourné au Nord-ouest et l'entrée au Sud-est. Elle possède un porche d'entrée surmonté d'une tribune et d'un clocher, une nef à trois travées voûtées en arc brisé, et flanquée de bas-côté, deux chapelles latérales placées de part et d'autre de la croisée du chœur (formant ainsi le transept), et un chevet plat.

Depuis l'année 2022, elle est classée au titre des Monuments Historiques. La valeur patrimoniale et architecturale de cette église tient notamment du fait qu'elle a été pensée, construite et décorée (peintures murales et mobilier) au XIX^{ème} siècle, et qu'elle constitue ainsi un parfait exemple artistique et architectural de son époque.

La décoration des murs a été confiée aux peintres François Verdier et Alexandre Dreux, de la Société Saint-Grégoire de Tours, en 1872.

On y retrouve deux scènes historiées bibliques dans le chœur, à savoir *Abraham et Melchisédech* et *Les Pèlerins d'Emmaüs*. Quant au reste de l'église, il est orné de motifs décoratifs typiques du répertoire iconographique du XIX^{ème} siècle. Ces ornements ont été réalisés au moyen de pochoirs ou de poncifs, techniques également caractéristiques de cette époque.



III. Constat d'état

La première étape de ce chantier a consisté en une observation minutieuse et approfondie des deux travées. Les bénévoles ont réalisé des relevés graphiques des murs et voûtes. Elles se sont accordées sur une légende commune afin de repérer toutes les altérations du support et de la couche picturale. Ce constat d'état est indispensable afin de comprendre les problématiques des zones à traiter et de pouvoir établir le protocole d'intervention le plus approprié.

Ces observations nous ont permis de repérer toute une série d'altérations, qu'on avait pu observer dans les différentes parties de l'église, lors des précédentes campagnes de restauration.

Altérations du support :

- Perte d'adhésion entre l'enduit et son support, avec des poches de décollement peu souples à la pression ou à l'inverse, mobiles et/ou présentant des soulèvements
- Perte de cohésion de l'enduit due aux infiltrations d'eau
- Lacunes d'enduit
- Fissures
- Trous

Altérations de la couche picturale :

- Empoussièremment / encrassement généralisé de la surface
- Perte d'adhésion de la couche picturale (écaillage localisé...)
- Lacunes
- Abrasions (souvent liées au dépoussiérage réalisé avec une tête de loup)
- Modifications des couleurs liées aux infiltrations

Relevé photographique : état avant intervention



Rez-de-chaussée : après purge et nouveaux enduits de M Bruno Cloix et bénévoles de l'ACEPL





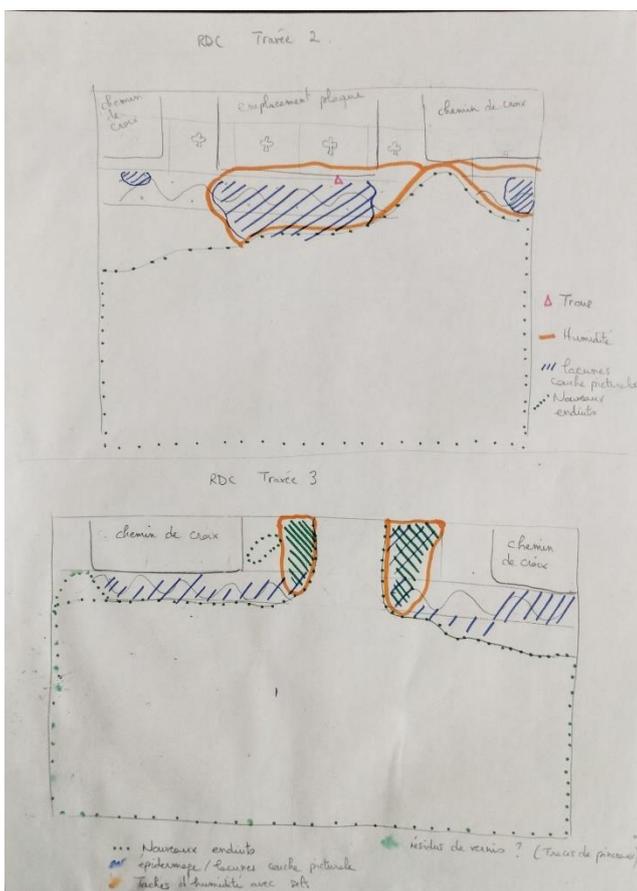
Premier étage d'échafaudage





Deuxième et dernier étage d'échafaudage avec voûte

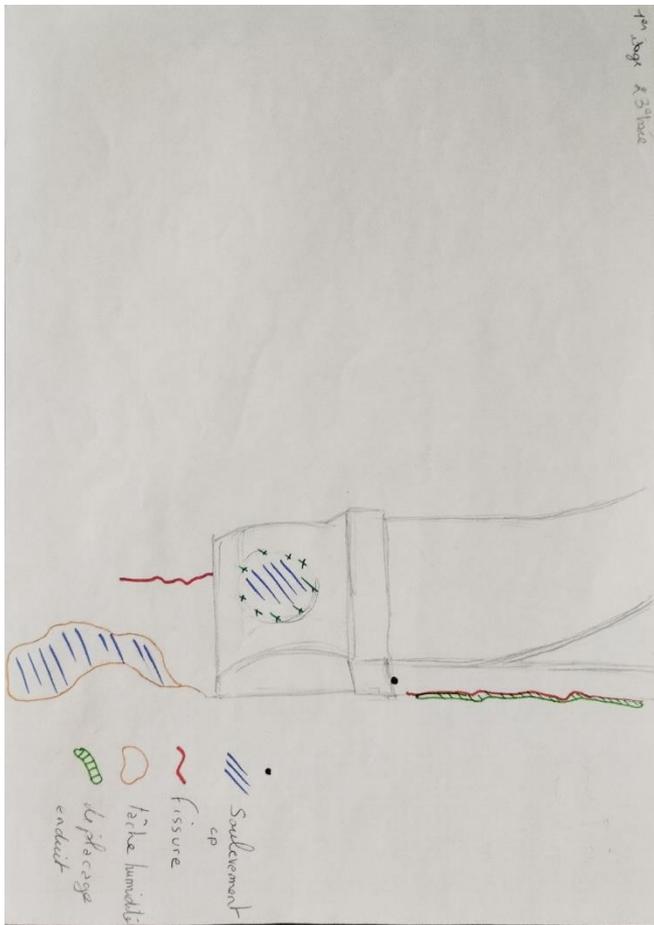
Relevés graphiques :



Rez-de-chaussée : travées 2 et 3



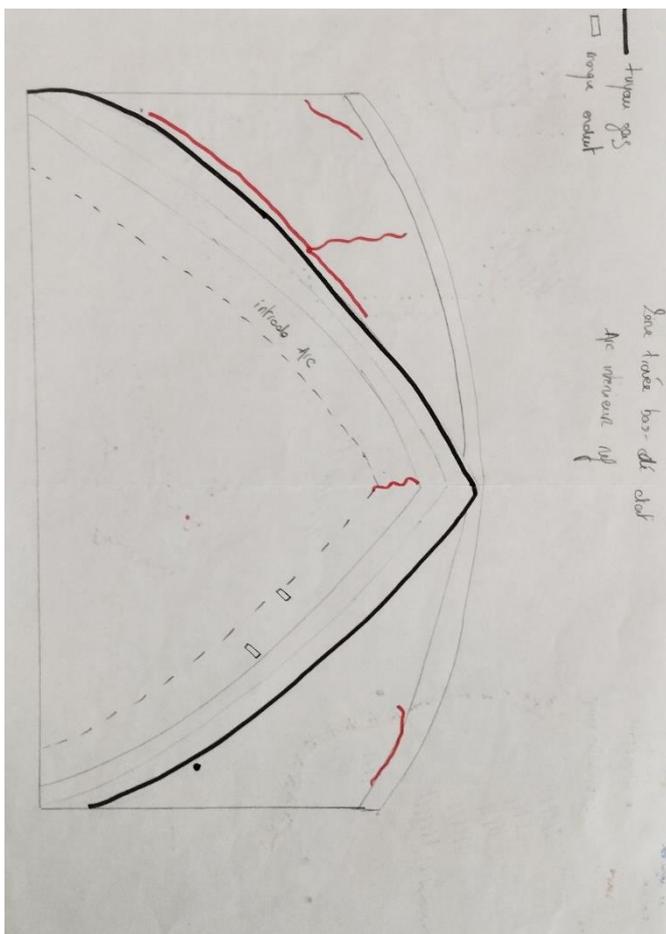
Premier étage : travée 3



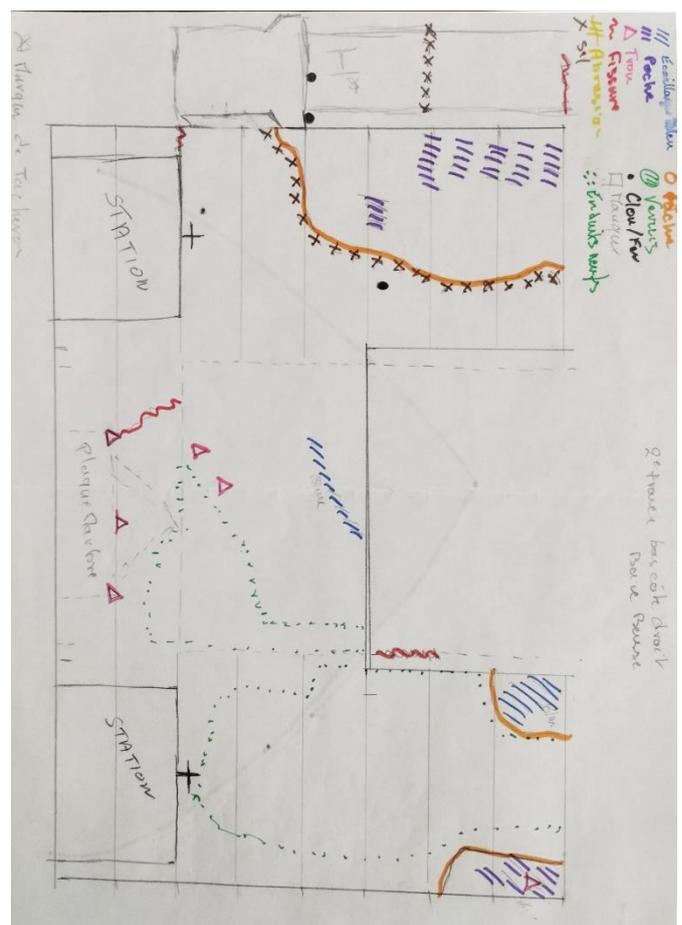
Premier étage : travée 3



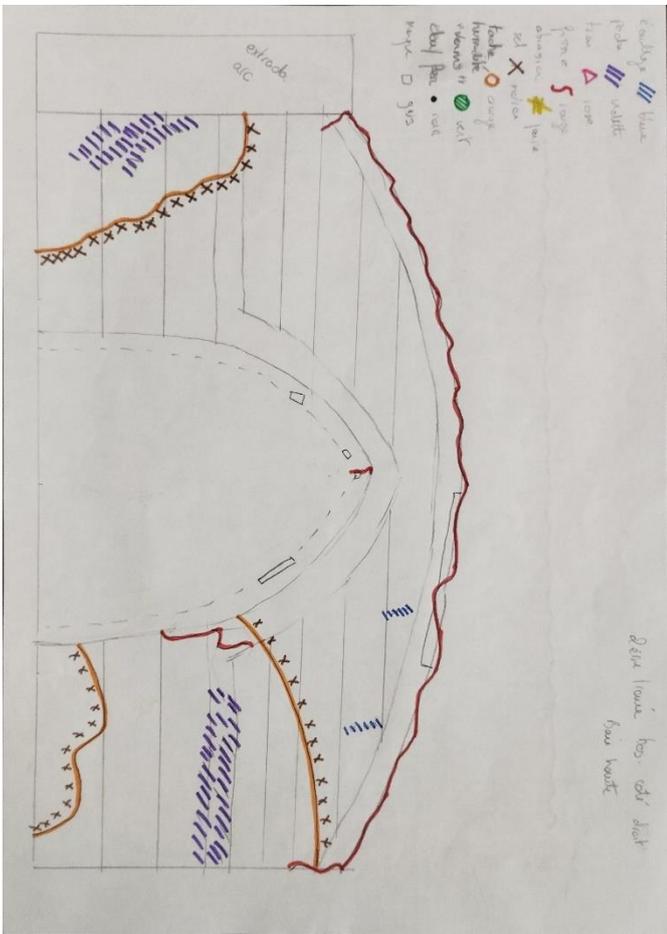
Deuxième étage : travée 2



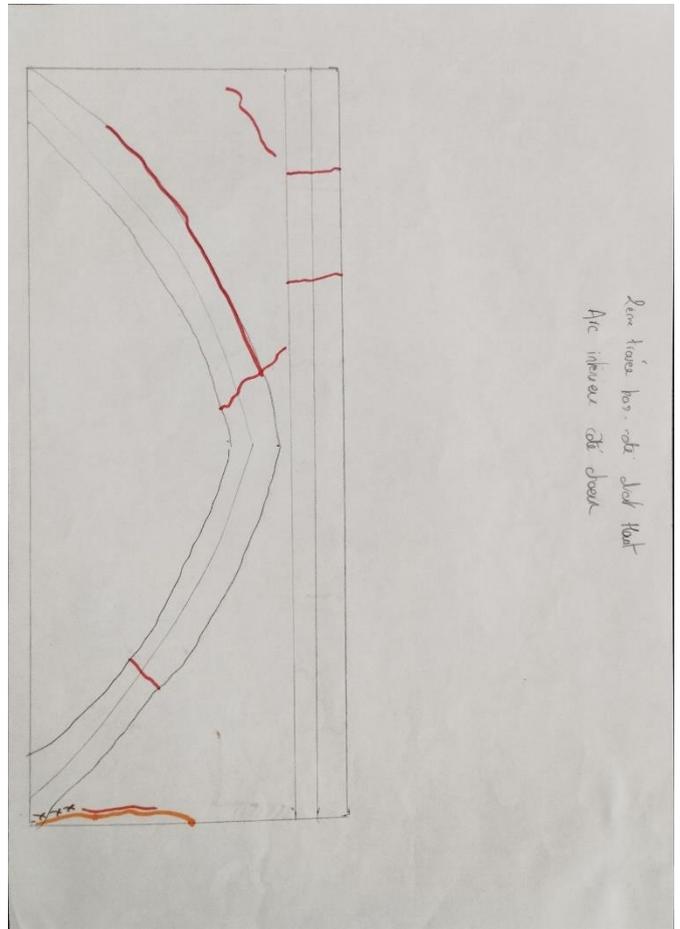
Deuxième étage : travée 2



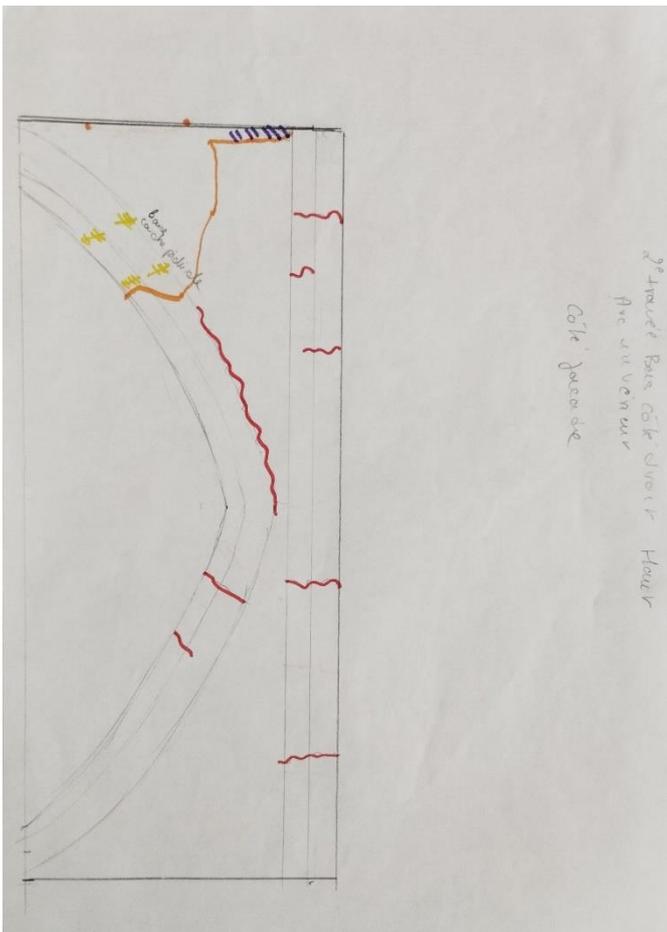
Premier étage : travée 2



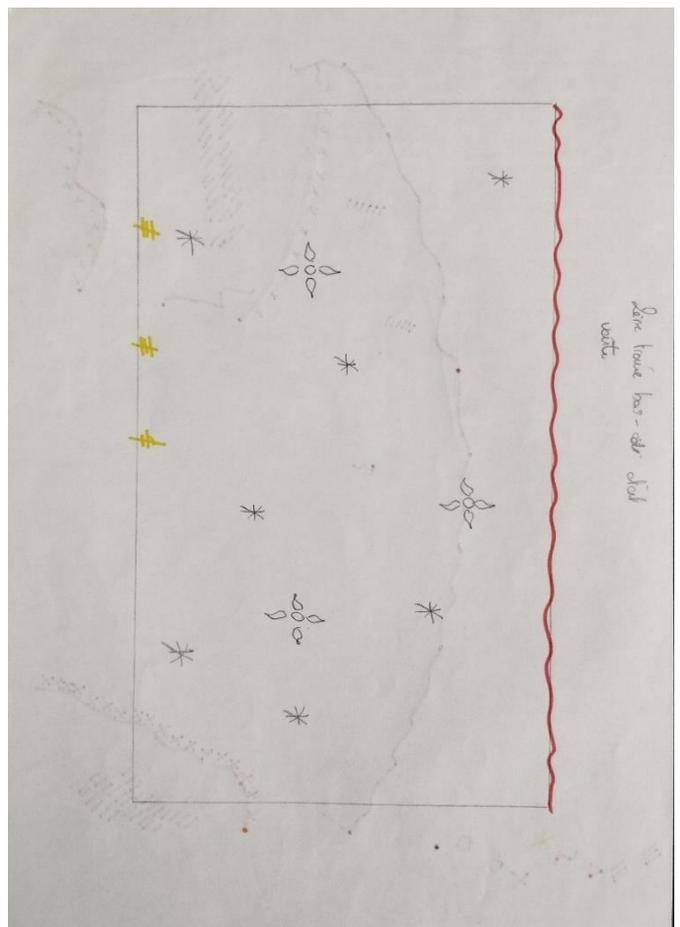
Deuxième étage : travée 2



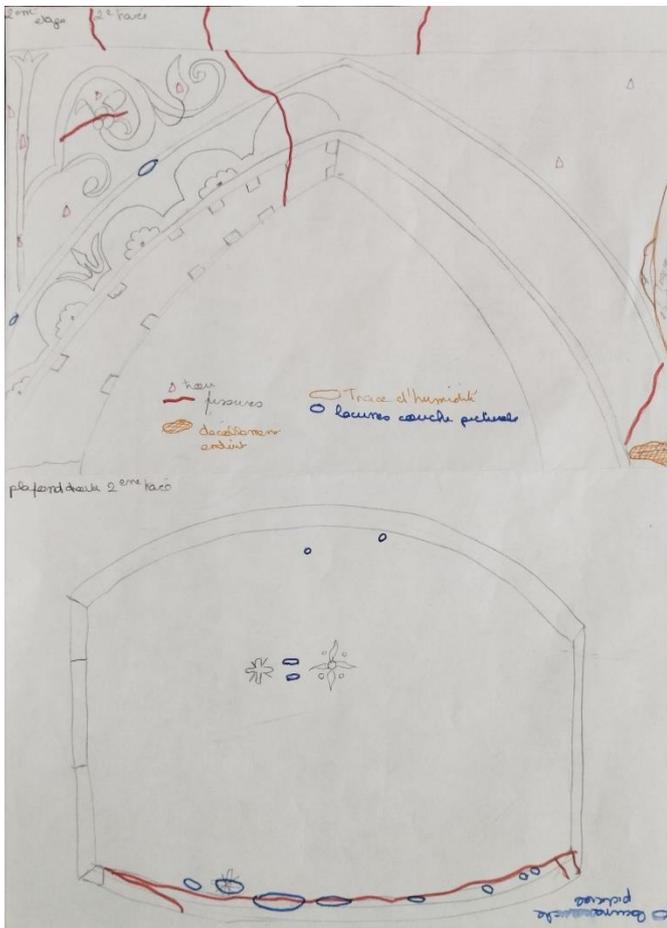
Deuxième étage : travée 2



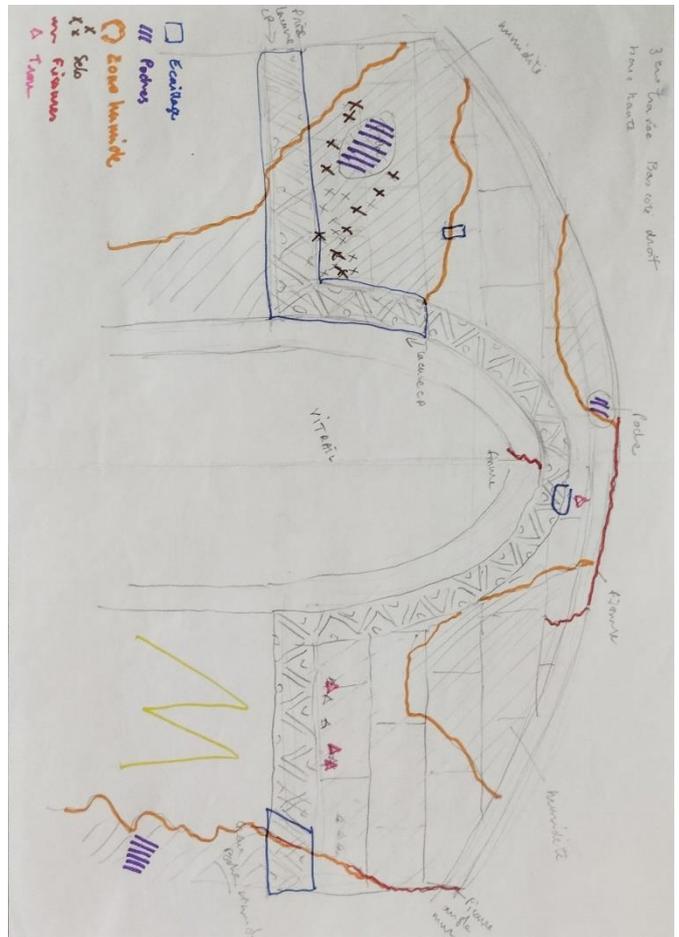
Deuxième étage : travée 2



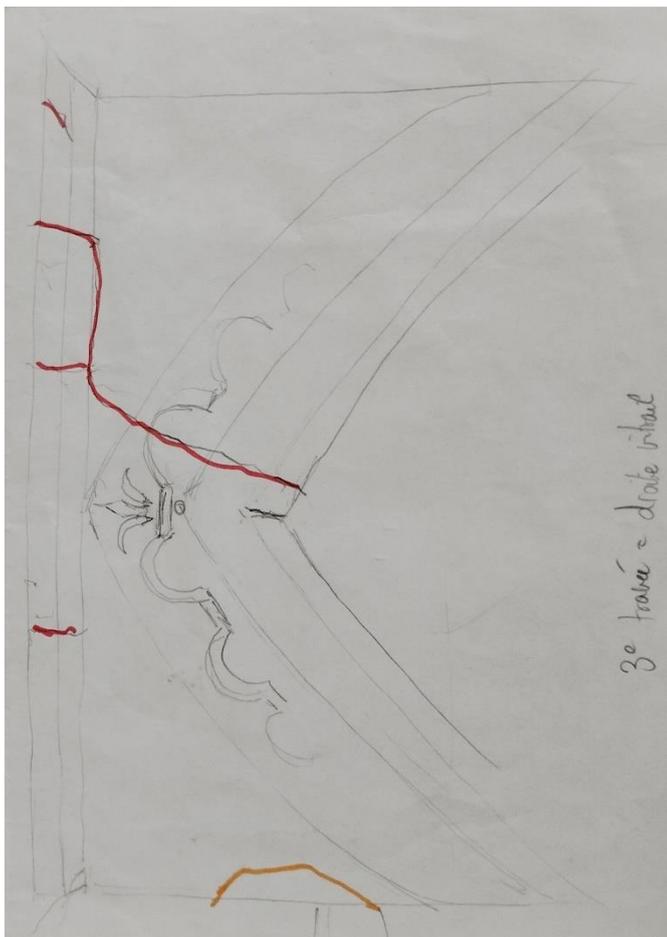
Voûte : travée 2



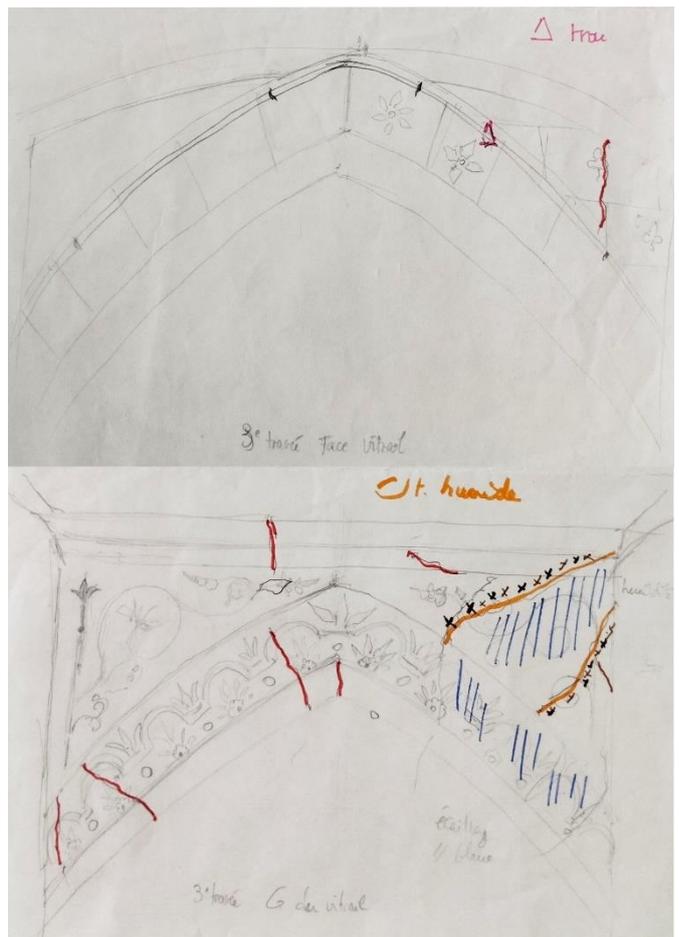
Deuxième étage + voûte : travée 2



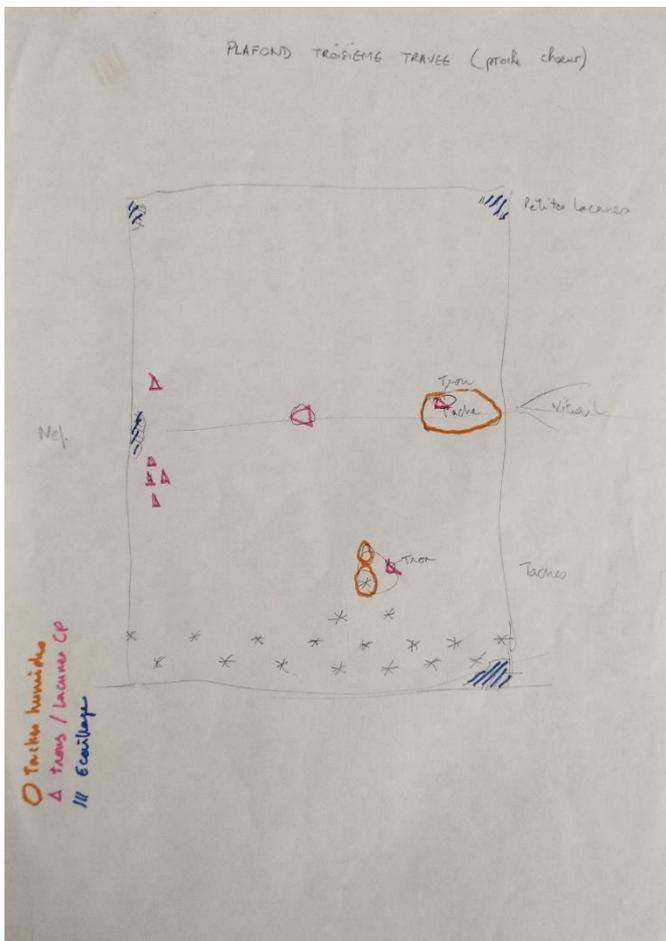
Deuxième étage : travée 3



Deuxième étage : travée 3



Deuxième étage : travée 3



Voûte : travée 3

IV. Le déroulement des opérations

Les soubassements, purgés de leurs anciens enduits de ciment, ont été réenduits quelques semaines avant le début du chantier, permettant ainsi un séchage optimal des enduits en vue du travail de réintégration colorée.

Ce travail préparatoire a été réalisé par M. Bruno Cloix, assisté de quelques bénévoles de l'ACEPL. Ils se sont également chargés de purger les enduits les plus altérés et de préparer les supports sur ces zones. Leur échafaudage ne leur permettant pas d'atteindre les parties hautes des murs, ils ont purgé et rebouché les lacunes d'enduit du sol jusqu'à environ la moitié des vitraux.

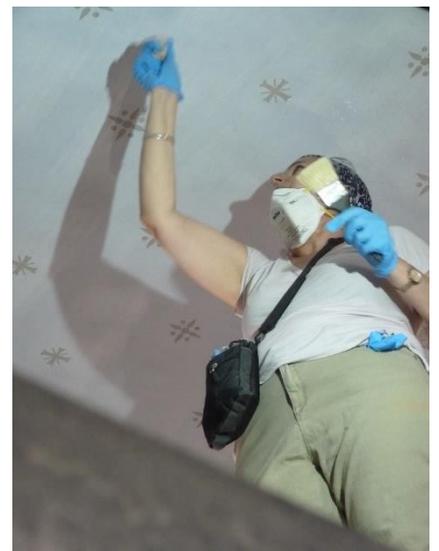
Les murs ont été enduits par deux couches :

- 1^{ère} couche de gobetis : chaux hydraulique + sable + eau
- 2^{ème} couche d'enduit de finition : chaux aérienne CL blanche + sable + eau

Le dépeussierage :

La première étape à consister en un dépeussierage léger effectué sur la totalité de la surface peinte. Pour ce faire, les bénévoles ont utilisé des pinceaux doux (type petit spalter) afin de retirer les poussières tout en préservant les peintures, parfois fragiles et pulvérulentes.

Un décrassage plus poussé a été réalisé au moyen de gommages Wishab. Ces gommages permettent un retrait mécanique des poussières plus incrustées, et évitent ainsi l'emploi d'une technique chimique qui impliquerait un apport d'eau ou de solvant susceptibles d'altérer les peintures. Ces gommages ont permis de retirer le voile blanchi présent à la surface des décors, et de retrouver des couleurs plus vives, notamment au niveau des filets et motifs aux tonalités sombres (filets bordeaux, filets verts...).



Dépeussierage

Purge des enduits altérés et nouveaux enduits

Le bas-côté Nord-est a subi de nombreuses infiltrations d'eau qui ont fortement endommagé les enduits. En de nombreux endroits, nous avons pu constater une perte de cohésion des enduits, qui se matérialise par des enduits souples à la pression, qui sonnent creux et s'apparentent à des poches d'enduits. Celles-ci nécessitent habituellement d'être consolidées et comblées par des injections de coulis de chaux. Toutefois, dans le cas de nos enduits altérés, aucune injection de coulis de chaux n'était possible car les enduits étaient « sableux », la chaux ne remplissant plus son rôle de liant, et ces « amas de sables » empêchaient l'infiltration des coulis de chaux. Ces enduits avaient donc perdu toute leur cohésion et ne possédaient plus aucune résistance mécanique. Il convenait donc de les purger afin de les remplacer par des enduits stables et sains.

Les zones d'enduits concernées par cette altération étaient très nombreuses et nous avons donc effectué un important travail de purge. Pour ce faire, nous utilisons des marteaux et petits burins, et plus généralement de simples spatules du fait de la grande friabilité des enduits.

Après la purge, nous avons pu combler ces lacunes par de nouveaux enduits. Nous avons appliqué nos enduits au moyen de truelles et spatules, sur un support préalablement humidifié au pulvérisateur.

Pour les lacunes les plus profondes, nous avons utilisé des enduits à base de chaux hydraulique :

- 2 volumes de sable grossier (0.4)
- 1 volume de chaux hydraulique
- Eau

Pour les lacunes plus superficielles, nous avons utilisé des enduits à base de chaux aérienne :

- 2 volumes de sable 0.2 tamisé
- 1 volume de chaux aérienne CL
- Eau

Nous avons également comblé les fissures. Pour les fissures les plus profondes, une première couche d'enduit de chaux hydraulique a été nécessaire avant d'appliquer une couche d'enduit de finition à la chaux aérienne et au sable fin tamisé. Quant aux fissures les plus fines, elles ont directement été comblées par des enduits de chaux aérienne et de sable fin tamisé.



Purge et enduits



Les consolidations des poches d'enduits

Le support présentait en divers endroits des poches de décollement d'enduits qui nécessitaient d'être consolidées et comblées par des injections de coulis de chaux hydraulique, afin de restituer l'adhésion entre l'enduit et le mur.

Après avoir réalisé un petit trou en partie haute des poches, les bénévoles ont, dans un premier temps, injecté une seringue d'alcool dans les poches, afin de tracer le chemin et de faciliter la pénétration du coulis de chaux, qui est composé de chaux hydraulique diluée dans de l'eau. En effet, les molécules de l'alcool sont plus petites que celles de l'eau, permettant ainsi à l'alcool de pénétrer plus facilement que l'eau dans des espaces restreints. De plus, les molécules d'alcool enrobent les molécules d'eau et facilitent leur pénétration dans des espaces où, seules, les molécules d'eau pénétreraient difficilement.

Après l'alcool, les bénévoles ont injecté le coulis de chaux hydraulique. L'opération a été répétée jusqu'au comblement intégral des poches, en laissant des temps de séchage entre les injections afin d'éviter que les poches n'éclatent sous le poids des coulis de chaux.



Injection

La réintégration colorée

Une fois le support traité et consolidé, nous avons pu nous concentrer sur la réintégration colorée qui a nécessité de nombreuses étapes, détaillées ci-dessous :

→ **Les badigeons de chaux :**

Pour la restitution des décors, nous nous sommes, dans un premier temps, concentrées sur les fonds et donc sur la réalisation et la pose des badigeons de chaux.

Trois badigeons différents ont été réalisés :

- Le badigeon du fond clair
- Le badigeon des encadrements de baies
- Le badigeon du soubassement

Ces badigeons ont été réalisés selon la recette suivante :

- 1 volume de chaux aérienne CL
- 2 volumes d'eau
- 5 % d'alun de potasse (du poids de chaux)
- Pigments

Afin de teinter les badigeons de chaux, les bénévoles ont utilisé des pigments : des terres et/ou des oxydes résistants à la chaux.

Pour la recherche des couleurs des badigeons, les bénévoles se sont basées sur les badigeons d'origines dépoussiérés et désencrassés, et dont les teintes n'ont pas été modifiées par les infiltrations d'eau.

Par exemple, pour le badigeon de fond clair, nous nous sommes référées à la couleur du badigeon présente derrière la plaque commémorative, spécialement décrochée pour la restauration du bas-côté. La plaque a en effet permis de conserver les couleurs d'origine en minimisant, au fil des années, l'impact des poussières et de la lumière sur l'altération des décors.

Les badigeons ont été appliqués à la grosse brosse, sur des supports préalablement humidifiés au pulvérisateur.



Préparation et application du badigeon

→ **Réalisation des poncifs et placement des décors :**

Pour la réintégration colorée des zones lacunaires, nous avons fait le choix, comme les années précédentes, de réaliser une retouche illusionniste, c'est-à-dire de restituer les décors à l'identique de l'original.

Nous nous sommes donc servies de la technique du poncif pour reproduire les décors. Pour ce faire, les bénévoles ont relevé les motifs décoratifs sur du papier calque, qu'elles ont ensuite perforé, au moyen d'un poinçon et d'une petite roulette, sur tous les contours des motifs. Puis elles ont placé le calque perforé sur le mur, aux emplacements prévus à cet effet, et ont tapoté dessus avec un petit pochon rempli de pigment. En passant au travers des petits trous du calque, le pigment s'est déposé sur le mur et a permis le report des contours des motifs, facilitant ainsi le travail de mise en couleurs des motifs.

Outre les motifs décoratifs, il a également fallu reproduire le décor de faux appareillage, et ainsi tracer l'emplacement des lignes horizontales et verticales des faux joints, en respectant les dimensions des faux appareillages encore en place.



Relevé des motifs sur calque



Calque après application du poncif sur le mur



Poncif placé sur le mur



Mise en couleur du poncif



Ajustement et mise en couleur des poncifs par les bénévoles



Différentes étapes du poncif

→ **Retouche à la caséine :**

Pour restituer les décors sur les badigeons de chaux, nous avons utilisé des peintures à la caséine, prêtes à l'emploi (plus stables dans le temps que la caséine "faite maison").

Les bénévoles ont fait un gros travail de recherche de couleurs en mélangeant les différentes peintures à la caséine afin de trouver des teintes qui se rapprochent le plus possible des couleurs d'origine.

Avec ces couleurs, elles ont ainsi pu reproduire les motifs décoratifs et retendre les filets, mais également retoucher des zones lacunaires, usées ou épidermées afin de rendre une unité visuelle et esthétique à l'ensemble des peintures.





Recherche de couleurs



Retouches de la couche picturale : motifs, filets, patines...

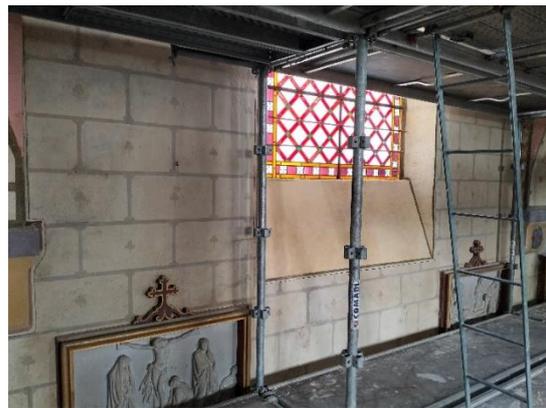
V. Relevé photographique après restauration



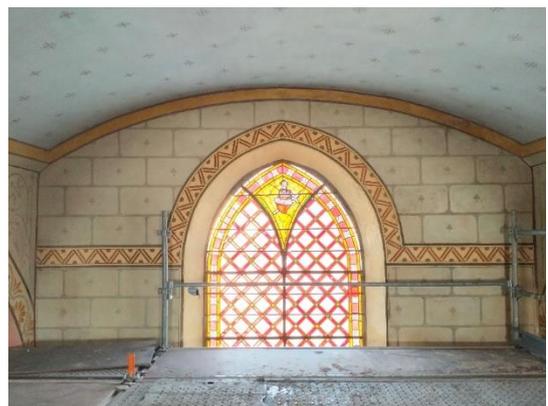
Rez-de-chaussée : avant / après restauration



Premier étage : avant / après restauration



Premier étage : avant / après restauration





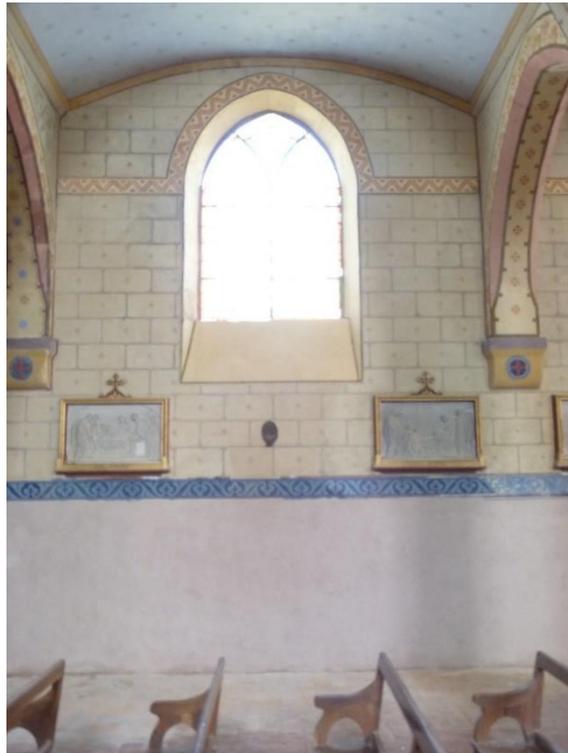
Deuxième étage : avant / après restauration



Voûte : avant / après restauration



Travée 2 : après restauration



Travée 3 : après restauration

VI. Campagne professionnelle sur les deux dernières travées du bas-côté Nord-est

→ Etat des lieux à la fin du chantier bénévole

L'équipe 2023 s'est montrée particulièrement efficace. Les deux semaines de chantier (contre trois semaines pour les années précédentes) n'ont pas permis d'aller au bout de la restauration des deux premières travées du bas-côté Nord-est. Toutefois, grâce à l'implication de cette équipe, nous avons pu accomplir la majorité des opérations, et achever la restauration des peintures des voûtes et du deuxième étage (de l'échafaudage), et la quasi-totalité du premier étage (de l'échafaudage). Seules quelques retouches, finitions et patines restaient à terminer à ce niveau.

Le rez-de-chaussée est resté inachevé et nécessitait les opérations suivantes :

- Pose de la deuxième couche du badigeon de soubassement
- Poursuite de la restitution de la frise bleue
- Réalisation des différents filets du soubassement
- Réalisation de la plinthe peinte marron



Etat de la restauration après les deux semaines de chantier

→ Campagne professionnelle pour la restauration de l'intégralité du bas-côté Nord-est

Ce chantier professionnel avait pour objectif d'achever la restauration des deux premières travées du bas-côté Nord-est,, et de restaurer les peintures des deux travées restantes (= une véritable travée + la chapelle accueillant le confessionnal), afin de clore la restauration intégrale de ce bas-côté.

Ce chantier s'est déroulé sur les mois de septembre et octobre, et les travaux ont été réalisés par deux intervenantes : Marie-Paule DUBOIS (peintre en décor du Patrimoine, qui a encadré les différents chantiers Rempart de l'église Saint-Pierre de Larochemillay depuis leur lancement en 2017), et Garance DESPREZ (qui a assisté Marie-Paule Dubois sur ces chantiers depuis 2018, et a repris l'encadrement pour le chantier 2023, aux côtés de la restauratrice Alice Besson). Lors de cette campagne professionnelle, les deux intervenantes ont donc achevé la restauration des deux premières travées, en réalisant les finitions détaillées ci-dessus. Elles ont restauré les peintures du reste du bas-côté en employant les mêmes procédés et matériaux que l'équipe bénévole. Elles se sont alignées sur le degré de retouche et de restauration du chantier afin de maintenir un équilibre visuel sur l'ensemble du bas-côté.

→ Relevé photographique avant et après restauration

La "chapelle" du confessionnal avant restauration :



Etat des murs avant restauration, avec les nouveaux enduits de chaux réalisés par M. Cloix



Etat du glacié et de l'encadrement de la baie avant restauration ; abrasions sur la voûte ; taches d'humidité



Usures du soubassement et traces restantes de la plinthe marron

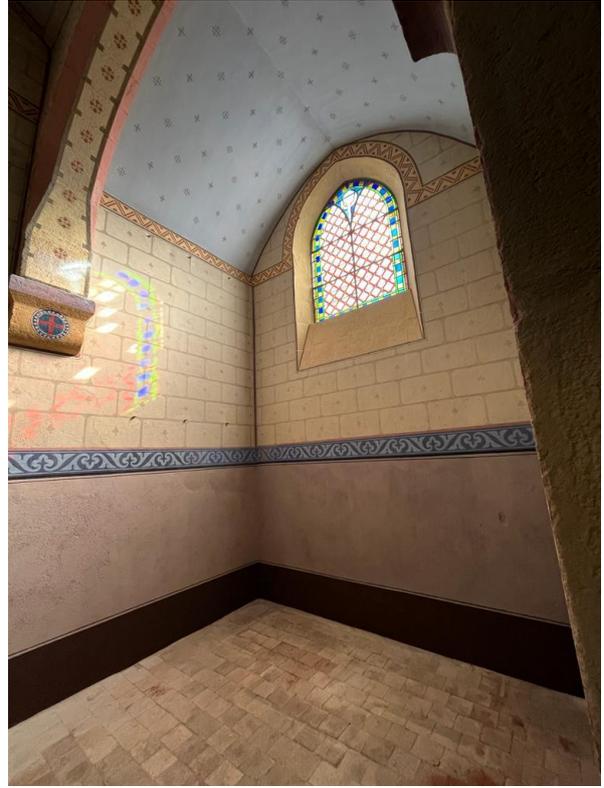


Usure et encrassement du décor (coulures et projections)

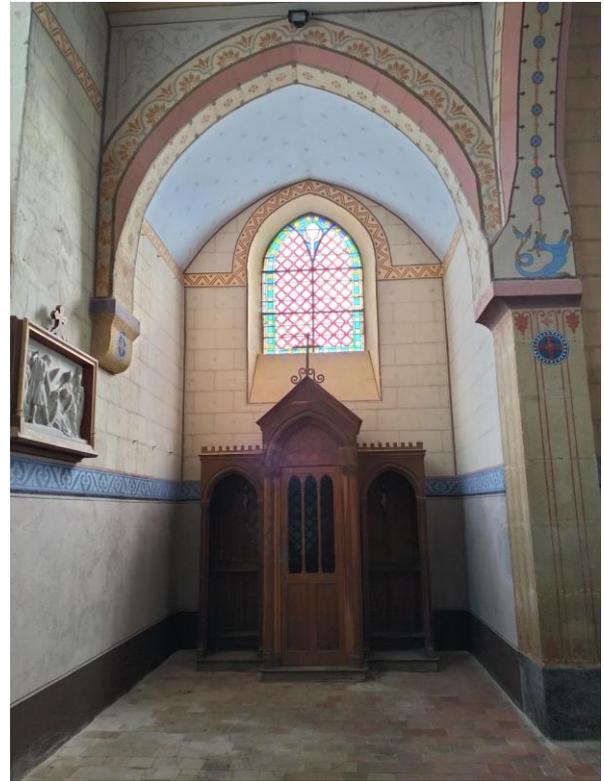
La “chapelle” du confessionnal après restauration :



Repiquage de la frise en cours : la partie de gauche présente encore ses usures tandis que celle de droite a été réintégrée

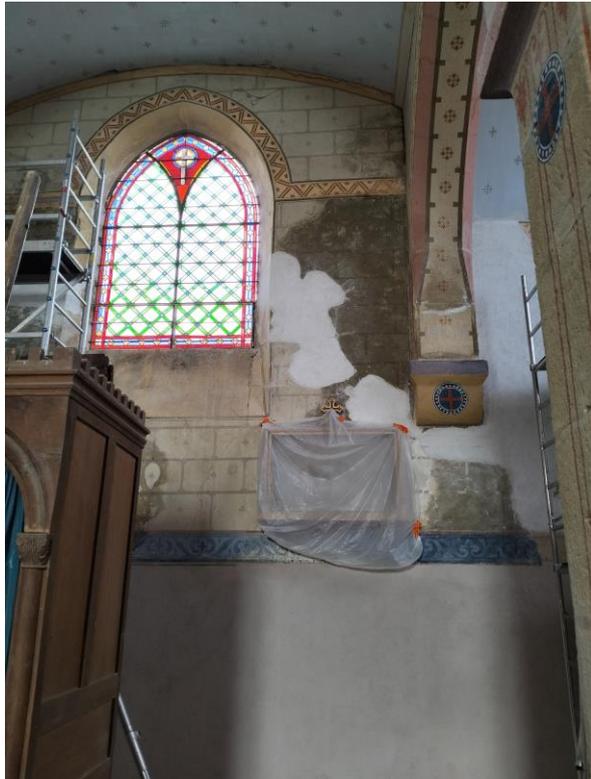


Avant et après la réalisation de la plinthe marron



Après restauration et remise en place du confessionnal

La restauration de la première travée :



Etat de conservation de la première travée avant restauration : empoussièremment et encrassement, taches d'humidité et modification des couleurs des peintures, nouveaux enduits réalisés par M. Cloix, fissures profondes...



Réalisation des bouchages à l'enduit de chaux



Avant et après restauration du mur de la première travée

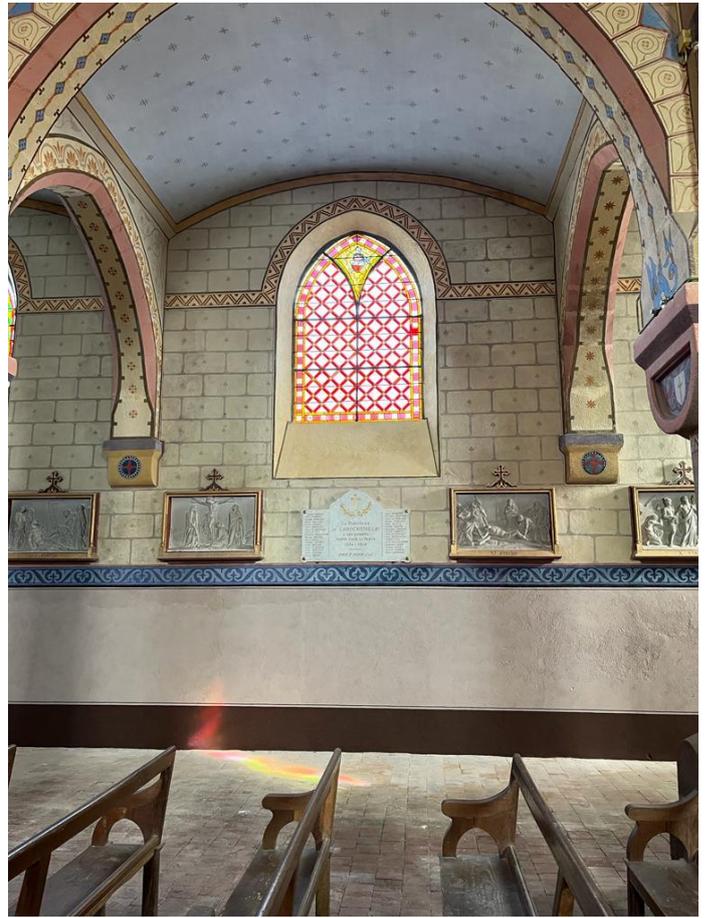


Etat après restauration (excepté la plinthe marron sur la photo de droite)



Etat après restauration

Le bas-côté Nord-est après restauration :



CONCLUSION :

Cette année 2023 a permis de restaurer l'intégralité des peintures du bas-côté Nord-est.

Pour l'année 2024, un nouveau chantier Rempart pourrait permettre de poursuivre la restauration des peintures du bas-côté Sud-ouest, entamée en 2022. Les deux semaines de chantier bénévole ne permettant probablement pas d'aboutir la restauration, une campagne professionnelle, à l'instar de celle organisée cette année, pourrait conclure ce projet.